Brompton, Lundi 25 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Diplomatie, France (1848-1852, 2e République), Politique (France), Politique (Italie), Politique (Vatican), Portrait, Relation François-Dorothée, Rossi, Pellegrino (1787-1848), Santé (François), VIe quotidienne (Dorothée), Vie quotidienne (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1848-09-25
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Brompton. Lundi 25 Sept. 1848
Une heure

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2435?context=pdf

Je suis encore fort enrhumé. J’ai la gorge prise, et la poitrine chaude. Cela s'en ira en me tenant tranquille et en évitant les changements de température. Je doute que je puisse aller dîner demain à Richmond. Le retour le soir dans l'omnibus est toujours frais. Triste ennui. Mais je ne peux pas m'établir dans un rhume du commencement de l'automne. Je ne m'en débarrasserais plus au milieu de ce brouillard qui sera toujours là, plus ou moins épais.
Le Général Cavaignac a ajourné son choix entre les partis. Et tout le monde l’y a aidé Tout le monde ajournera tant qu’il y aura la moindre possibilité d'ajourner. Je plains les gens d’esprit qui vivent dans cette atmosphère là. Ils s’y atténueront et s’y amoindriront de jour en jour. Rien n’est pire que d'avoir une position d'acteur et de n'agir point. Voilà Rossi premier ministre à Rome. J’en suis curieux. Il a beaucoup d’esprit beaucoup de savoir-faire, et il prend très naturellement de l'influence sur les hommes. Mais l’énergie et la présence d’esprit lui manquent dans le danger. Tout ce qui se pourra faire par la conciliation, il le fera. Au-delà, je doute. Pour qu’il ait accepté il faut qu’il croie à des chances de succès. Il n'est pas homme à s'embarquer dans une trop mauvaise barque. L’amiral Baudin me paraît avoir assez bien saisi le joint pour avoir l’honneur de ce qui se serait fait sans lui, du retour de la Sicile sous la domination du Roi de Naples aux conditions que le Roi de Naples a, dès l'abord offertes. Encore une médiation de comédie, ou une comédie de médiation.
J'ai des nouvelles de Bretagne, sures. Là aussi l’idée de la fusion fait son chemin, quoique le chemin, soit plus difficile là qu'ailleurs. C’est le pays où les deux partis sont le plus aigres l’un contre l'autre. Pourtant, la nécessité se fait sentir. Rien de Paris. Adieu. Quel dommage que la conversation nous manque ! J’ai assez de gorge pour causer. J'ai quitté hier Holland-House, de bonne heure parce que je ne voulais pas attendre la fraîcheur du soir. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Lundi 25 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-09-25.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 02/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2435

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 25 sept. 1848
HeureUne heure
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationRichmond
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 24/07/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2435?context=pdf

2106

Brompton. Lundi 25 Sept. 1848

Mon Prince

Je suis encore fort enrhumé. J'ai la gorge prise et la poitrine chaude. Cela s'en ira en me tenant tranquille et en évitant les changements de température. Je doute que je puisse aller dîner demain à Richmond. Je retourne le soir dans l'omnibus et toujours frais. Voilà comme. Mais je ne veux pas m'établir dans un rhume du commencement de l'automne. Je ne me débarrasserai plus du milieu de ce brouillard qui dure toujours là, plus en moins épais.

Le général Cavaignac a ajourné son chef entre les partis. Et tout le monde l'y a aidé. Tout le monde ajournera tant qu'il y aura la moindre possibilité d'ajourner. Je plains les jeunes d'esprit qui vivent dans cette atmosphère là. Ils s'y affaissent et s'y amoindrissent de jour en jour. Rien n'est pire que d'avoir une position d'achevé et de négé point.

Voilà Rossi premier ministre à Rome. Je suis curieux. Il a beaucoup d'esprit, beaucoup de savoir faire, et il prend les

naturellement de l'influence sur les hommes. Mais l'énergie et la présence d'esprit lui manquent dans le danger. Tout ce qui se pourra faire par la conciliation il le fera. Au delà je doute. Pour qu'il ait accepté il faut qu'il croie à des chances de succès. Il n'est pas homme à s'embarquer dans une trop mauvaise barque.

L'amiral Baudin me paroît avoir assez bien saisi le point pour avoir l'honneur de ce qui se seroit fait sans lui, du retour de la Sicile sous la domination du Roi de Naples, aux conditions que le Roi de Naples a, dès l'abord, offertes. Encore une médiation de comédie, ou une comédie de médiation.

J'ai des nouvelles de Bretagne, sûres. Là aussi l'idée de la fusion fait son chemin, quoique le chemin soit plus difficile là qu'ailleurs. C'est le pays où les deux partis sont le plus aigres l'un contre l'autre. Pourtant, la nécessité se fait sentir. Rien de Paris.

Adieu. Quel dommage que la conversation nous manque ! J'ai assez de gorge pour causer. J'ai quitté hier Holland-house de bonne heure parce que je ne voulais pas attendre la fraîcheur du soir. Adieu. Adieu.

Guizot